



**Extraits des *Divertissements de Versailles donnés par le roi à toute sa cour au retour de la conquête de la Franche-Comté en l'année mille six cent soixante-quatorze*
Cinquième journée (18 août 1674), l'embrasement du Grand Canal**

« Toute cette décoration avait un sens symbolique et mystérieux. Par l'obélisque et le soleil on prétendait marquer la gloire du roi tout éclatante de lumière et solidement affermie au-dessus de ses ennemis, et malgré l'Envie représentée par le Dragon. Les figures d'Hercule et de Pallas marquaient, l'une, la puissance invincible et la grandeur des actions de Sa Majesté, et l'autre, sa valeur et sa prudente conduite dans toutes ses entreprises dont le lion et l'aigle ressentent les effets. Les enfants signifient l'amour des peuples qui couronnent tant de généreux exploits et qui, en liant ces captifs avec des festons de fleurs et de laurier au lieu de chaînes, semblaient leur vouloir apprendre combien la domination du prince qui les avait vaincus est glorieuse et douce à supporter. Toutes ces différentes parties étaient éclairées d'une lumière si égale et si bien disposée qu'elles formaient un beau tout dont l'esprit n'était pas moins charmé que les yeux.

[...]

Tout ce que l'on voyait dans cette grande étendue de plus de 300 cents toises n'était plus ni du feu ni de l'air ni de l'eau. Ces éléments étaient tellement mêlés ensemble que, ne les pouvant reconnaître, il en paraissait un nouveau, et d'une nature tout extraordinaire. Il semblait être composé de mille étincelles de feu qui, comme une épaisse poussière, ou plutôt comme une infinité d'atomes d'or, brillaient au milieu d'une plus grande lumière. [...]

Enfin, toute cette grande pièce d'eau fut environnée du nombre de cinq mille fusées qui, étant parties toutes à la fois, s'élevèrent en l'air et composèrent un dôme de lumière qui couvrit toute la tête du canal sur lequel on vit tomber en forme d'une grosse pluie une infinité d'étoiles d'une clarté qui surpassait celle des véritables étoiles. Ce qui mit fin à ce beau feu dont l'on peut juger des effets extraordinaires, puisqu'il était composé de près de trente mille différentes pièces d'artifice, dont il y en avait plusieurs qui, chacune en particulier, en contenait plus de vingt-cinq douzaines.

Mais comme on laissa aussi embraser toute la machine qui était sur le canal, avec les sept grands bateaux qui la portaient, cet embrasement fut encore un nouveau spectacle qui surprit ceux qui ne s'y attendaient pas et qui fit paraître davantage la grandeur et la magnificence du divertissement. »

Félibien, André, *Les Divertissements de Versailles donnés par le roi à toute sa cour au retour de la Franche-Comté en l'année mille six cent soixante-quatorze*, Paris 1674, in *Les Fêtes de Versailles, chroniques de 1668 & 1674*, Paris, Éditions Dédale, Maisonneuve et Larose, 1994, p. 149-153.

Extraits des *Divertissements de Versailles donnés par le roi à toute sa cour au retour de la conquête de Franche-Comté en l'année mille six cent soixante-quatorze*.
Cinquième journée (18 août 1674), l'embrasement du Grand Canal.



Félibien, André, sieur des Avaux et de Javersy (Chartres 1619-Paris 1695). Historien et critique d'art. Secrétaire d'ambassade à Rome auprès du marquis de Fontenay-Mareuil, il se lie avec Poussin, puis devient en 1666 historiographe du roi et de ses bâtiments, arts et manufactures de France et, en 1671, secrétaire de l'Académie d'architecture. Parallèlement à ses diverses fonctions, il donne des descriptions des fêtes royales, de Versailles et des collections de la couronne. Considéré comme un des principaux théoriciens du classicisme, Félibien est notamment l'auteur d'*Entretiens sur les vies et les ouvrages principaux des plus excellents peintres anciens et modernes* (1666-1688).

Extraits des Divertissements de Versailles donnés par le roi à toute sa cour au retour de la conquête de Franche-Comté en l'année mille six cent soixante-quatorze. Cinquième journée (18 août 1674), l'embrasement du Grand Canal.